

La communauté Icogarde de 1905 à 1989

La maison d'habitation

AU DÉBUT du XI^e siècle, selon la chronique. Il n'y a qu'une douzaine de maisons d'habitation sur le plateau de Lens. Tout porte à croire que la région d'Icogne était également habitée à l'époque, mais on n'en trouve pas trace dans les archives jusqu'en 1300. En 1420, le village est brûlé par les Bemois, et seules deux habitations, à en croire la tradition orale, en réchappent.



Grenier

villageois. C'est toutefois l'intérieur des chalets qui connaît les plus profondes transformations: il ne répond plus qu'aux besoins d'une seule famille, et les pièces se diversifient. On voit ainsi apparaître le séjour, la salle de bains, plusieurs chambres, des cuisines plus spacieuses.

Les dépendances, faute d'utilisation, disparaissent peu à peu. Il ne reste aujourd'hui à Icogne que trois granges-écuries en service, deux raccards et deux greniers qui ne remplissent plus leur fonction première.

La maison, jusqu'à la fin du siècle dernier, tient plus du locatif que du chalet de vacances. Elle abrite en effet plusieurs familles, et comporte plusieurs étages: la cave tout d'abord, puis en dessus, la pièce (la salle) où l'on conserve le salé, le pain de seigle et autres provisions. La famille vit un étage plus haut, essentiellement dans la chambre unique et spacieuse éclairée de quelques fenêtres. Elle y dort, reçoit, exécute ses travaux d'intérieur. A côté, aménagée dans les murs, se trouve une cuisine en général sombre et minuscule. Tout en haut du bâtiment se trouve le galetas qui sert habituellement de débarras.

Les dépendances sont nombreuses: toilettes tout d'abord, situées en général à l'extérieur de la maison; grange-écurie, que chaque famille digne de ce nom se doit de posséder; raccard enfin, que plusieurs familles se partagent, pour la conservation de certaines provisions (blé, fruits séchés, viande...)

Bien que le village d'Icogne possède encore une vingtaine de ces demeures des siècles passés, il a vu ses nouvelles constructions se modifier dès la première guerre mondiale. L'ardoise des toits tend à disparaître au profit des tuiles, les pierres à celui des briques. Seuls les madriers continuent à avoir la faveur des

Vient enfin l'ère des villas, où règnent le béton et le verre. Les autorités se sont toutefois efforcées de veiller à ce que ces nouvelles bâtisses s'intègrent dans le cadre du vieux village. Le même souci d'insertion dans l'environnement a prévalu dans la construction de chalets aux Vernasses, à Plans Mayens et aux Essampilles. Dans cette dernière zone toutefois, la commune a autorisé l'implantation de quelques immeubles de vacances.

Maison d'habitation et grange

